

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1979-1980

12 OCTOBRE 1979

**Proposition de loi concernant l'exercice de
l'action publique dans la répression de la
fraude fiscale**

 (Déposée par M. Henrion)

DEVELOPPEMENTS

**I. Justification de la répression pénale
de la fraude fiscale**

L'existence d'une fraude fiscale importante constitue un mal certain tant au point de vue économique que social et moral.

L'impôt est la contrepartie de la participation à la vie sociale et celui qui refuse de fournir sa propre contribution retire de la société des avantages qu'il ne compense pas par l'exécution de ses obligations.

La morale individualiste est cependant restée fort présente et de nombreux fraudeurs n'ont pas conscience du tort qu'ils causent à la communauté. Pour certains, l'infraction fiscale serait à ranger dans la catégorie des délits matériels, indifférents du point de vue de la morale; à cet égard, un certain courant de pensée qui, au XIX^e siècle, distinguait parmi les lois celles qui obligent en conscience de celles qui ont un simple caractère pénal sans contenu éthique, a joué ici un rôle néfaste.

Or, la fraude exerce une action dissolvante; elle crée un relâchement de la conscience publique. Elle ébranle le respect des lois et estompe, dans l'esprit des citoyens, la notion de ce qui est licite et de ce qui ne l'est pas.

A la limite, elle peut provoquer la désagrégation de l'Etat en justifiant d'autres fraudes comme la fraude aux lois

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1979-1980

12 OKTOBER 1979

**Voorstel van wet betreffende de strafvordering
bij het tegengaan van de belastingontduiking**

 (Ingediend door de heer Henrion)

TOELICHTING

**I. Verantwoording van de strafrechtelijke beteugeling
van de belastingontduiking**

Grote belastingontduiking is een kwaad zowel uit economisch als uit sociaal en moreel oogpunt.

De belasting is de tegenprestatie voor de deelneming aan het maatschappelijk leven en hij die weigert zijn bijdrage te leveren geniet de maatschappelijke voordelen waartegenover geen naleving van verplichtingen staat.

De individualistische moraal blijft nog sterk nawerken en vele ontduikers beseffen niet welk nadeel zij aan de gemeenschap berokkenen. Voor sommigen is het belastingmisdrijf een materieel misdrijf dat uit zedelijk oogpunt onverschillig is; in dit opzicht hebben sommige denkbeelden uit de 19^e eeuw die een onderscheid maakten tussen wetten die in geweten verplichten en wetten die eenvoudig strafwetten zonder ethische inhoud zijn, een noodlottige rol gespeeld.

De ontduiking werkt verlamdend; zij tast de burgerzin aan. Zij schokt het vertrouwen in de wetten en holt in de geest van de burgers het besef uit van wat al dan niet geoorloofd is.

In het uiterste geval kan zij de ontbinding van de Staat teweegbrengen omdat zij kan aanzetten tot de ontduiking

sociales, l'une « compensant » l'autre dans la conscience populaire.

Economiquement, celui qui fraude le fisc commet un acte de concurrence déloyale à l'égard des autres contribuables, puisqu'il possède un avantage illicite sur celui qui ne fraude pas.

D'autre part, la fraude permet de faire survivre artificiellement des entreprises financièrement malsaines et logiquement condamnées à disparaître.

Les possibilités de fraude sont variables en fonction de la profession ou du rang social, aussi bien par leur importance que par leur forme.

Les salariés et les appointés ne peuvent frauder puisque leur contribution est retenue directement à la source et que les renseignements nécessaires au contrôle de leur déclaration peuvent être trouvés par le fisc chez les personnes dont ils dépendent. Ils éprouvent à l'égard d'autres catégories, qui ont de larges possibilités de fraude, un sentiment d'injustice.

Financièrement, les fraudeurs causent aux contribuables qui ne peuvent frauder ou qui ne fraudent pas, un préjudice indirect mais certain, car le budget étant en déficit, l'Etat, pour combler l'insuffisance des rentrées des impôts existants, doit augmenter les taux et créer de nouveaux impôts qui atteignent les individus consciencieux. La fraude rompt ainsi l'égalité devant les charges publiques et crée un malaise profond.

Ces dernières années, les augmentations récurrentes des taux et surtout l'indexation lente et trop partielle des tranches d'impôts ont encore accentué ce phénomène en pratiquant des prélèvements très lourds dénommés parfois « impôt d'inflation ».

Pour toutes ces raisons, il se recommande de tout mettre en œuvre pour mieux réprimer les agissements coupables en déconsidérant les fraudeurs à l'égard de l'opinion publique, et en faisant appliquer les sanctions pénales prévues par la législation fiscale, chaque fois que l'intention est nettement caractérisée.

II. Procédure

Aujourd'hui, en règle assez générale (1), l'action publique pour la répression de la fraude n'est exercée qu'à la requête de l'administration des Finances, et l'on peut observer, au vu des statistiques, que les poursuites pénales demeurent l'exception.

Les raisons de cet état de choses semblent multiples.

Au départ, on constate dans l'administration une tendance très réelle à ne pas souhaiter confier la répression des fraudes fiscales à d'autres qu'à elle-même.

Faut-il voir l'origine de cette attitude dans une certaine tradition de repli sur soi-même que connaissent la plupart

van andere wetten zoals de sociale wetten, aangezien het volksgeweten in het ene een compensatie ziet voor het andere.

Economisch gezien pleegt de belastingontduiker een daad van oneerlijke concurrentie ten opzichte van de andere belastingplichtigen, omdat hij een ongeoorloofd voordeel heeft tegenover degenen die de belastingen niet ontduiken.

Bovendien maakt de ontduiking het mogelijk kunstmatig het leven te rekken van financieel ongezonde ondernemingen, die logischerwijze gedoemd zijn te verdwijnen.

De ontduikingsmogelijkheden verschillen al naar het beroep of de sociale stand, zowel naar omvang als naar vorm.

Werknemers kunnen niets ontduiken omdat hun belasting rechtstreeks bij de bron wordt ingehouden en de inlichtingen voor de controle van hun aangifte door de fiscus kunnen worden verkregen bij degenen van wie zij afhangen. Zij voelen zich onrechtvaardig behandeld tegenover andere categorieën die over ruime ontduikingsmogelijkheden beschikken.

Financieel gezien, schaden de ontduikers zijdelings onbetwistbaar degenen die hun belastingen niet kunnen of willen ontduiken. Want als de begroting een tekort vertoont, moet de Staat, om de ontoreikende ontvangsten uit de bestaande belastingen aan te vullen, de aanslagvoeten verhogen en nieuwe belastingen invoeren die ook de gewetensvolle belastingplichtigen treffen. De ontduiking verbreekt dus de gelijkheid inzake overheidslasten en schept veel ongenoegen.

De voortdurende verhoging van de aanslagvoeten tijdens de jongste jaren en vooral de trage en onvolledige indexering van de belastingsschijven hebben die ongelijkheid nog verscherpt doordat zeer zware belastingen werden geheven die soms « inflatiebelasting » werden genoemd.

Om al deze redenen verdient het aanbeveling alle middelen aan te wenden om die onduidbare handelwijze tegen te gaan door de belastingontduikers bij de publieke opinie in een ongunstig daglicht te stellen en de toepassing van de straffen bepaald in de belastingwetten te eisen telkens als het voorkomen duidelijk gebleken is.

II. Procedure

Op dit ogenblik geldt vrij algemeen de regel (1) dat de strafvordering wegens belastingfraude slechts plaatsheeft op verzoek van het bestuur van Financiën en uit de statistieken valt af te leiden dat dit slechts uitzonderlijk geschiedt.

Er bestaan daarvoor talrijke redenen.

Allereerst is de administratie in het geheel niet geneigd de beteugeling van de belastingontduiking aan anderen toe te vertrouwen.

Is dit te wijten aan het feit dat de meeste administraties zich altijd al enigszins naar buiten hebben afgesloten of aan

(1) Des exceptions existent notamment en ce qui concerne les taxes assimilées au timbre (Code, art. 207), les droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe (Code, art. 206) et les droits de timbre.

(1) Uitzonderingen hierop vormen onder meer de met het zegel gelijkgestelde taksen (Wetboek, art. 207), de registratie-, hypotheek- en griffierechten (Wetboek, art. 206) en de zegelrechten.

des administrations, ou plutôt dans la tradition de discrétion entretenue plus particulièrement par l'administration des Finances ?

S'agit-il d'une certaine crainte de voir ses dossiers mis dans le domaine public et exposés aux critiques de l'appareil judiciaire, des défenseurs des contribuables, des commentateurs de presse; doute-t-elle de leur sagacité, de leur compétence ou de leur objectivité ?

Faut-il incriminer le fait qu'elle dispose elle-même de moyens puissants et surtout très rentables de faire justice, grâce aux sanctions administratives qui lui paraissent plus pertinentes et rapides à l'égard des intérêts du Trésor dont elle a la charge, que toute autre peine ?

Doit-on y voir un effet des pressions psychologiques et parfois politiques qui, indubitablement, essaient sans cesse de s'exercer dans ce domaine ?

Faut-il enfin imaginer que les fonctionnaires taxateurs hésitent — ce qui est humain — à transférer à autrui une tâche qui leur appartient normalement et qu'ils devront poursuivre, quoi qu'il advienne, avec le redevable, au fil des années ?

D'un autre côté, les parquets peuvent ne pas se sentir particulièrement concernés par ce genre de poursuites, dans un domaine où ils n'ont pas l'initiative, alors que souvent des dossiers peuvent leur révéler incidemment des faits répréhensibles.

Un pas en vue de la collaboration entre le pouvoir judiciaire et l'administration fiscale a été franchi avec l'arrêté royal n° 23 du 23 mai 1967 « modifiant le Code des impôts sur les revenus en vue d'assurer une perception plus exacte de ces impôts », pris en vertu de la loi du 31 mars 1967, attribuant au Roi des pouvoirs spéciaux. Cet arrêté a ajouté à l'article 235 dudit Code un paragraphe 3 rédigé comme suit :

« Les officiers du ministère public près les cours et tribunaux qui sont saisis d'une affaire pénale dont l'examen fait apparaître des indices sérieux de fraude en matière d'impôts sur les revenus en informeront le Ministère des Finances après avoir obtenu l'autorisation expresse du procureur général ou de l'auditeur général. »

Il est sans doute trop tôt pour porter un jugement sur les effets de cette collaboration, mais elle ne peut, de toute manière, excéder l'objectif qui lui a été assigné, celui d'une information améliorée du pouvoir taxateur en matière de revenus quand des indices sont apparus au pouvoir judiciaire dans l'exercice de sa mission.

Autre chose est de restituer aux parquets les prérogatives que la loi leur accorde dans le domaine des poursuites en matière pénale.

Tel est l'objectif de la présente proposition; elle est conforme aux suggestions formulées dès 1962 par la « Commission d'étude de la répression pénale de la fraude

de discrétie waarmede zij vanouds te werk gaan, vooral het bestuur van Financiën ?

Gaat het om een zekere vrees de dossiers aan de openbaarheid prijs te geven en zich bloot te stellen aan de kritiek van het gerecht, de verdedigers van de belastingplichtigen, de perscommentatoren ? Twijfelt de administratie aan hun scherpzinnigheid, hun bekwaamheid, hun objectiviteit ?

Is het een gevolg van het feit dat zijzelf over krachtige en vooral zeer lonende middelen beschikt om recht te doen, dank zij de administratieve sancties die zij beter en doelmatiger acht dan andere straffen om de belangen te dienen van de Schatkist, waarvoor zij verantwoordelijk is ?

Ligt de oorzaak bij de psychologische, soms ook politieke pressie die men zonder twijfel voortdurend op dit gebied poogt uit te oefenen ?

Of moet men tenslotte gaan denken dat de belastingambtenaren aarzelen — en dat is menselijk — om aan anderen een taak over te dragen die normaal op hen rust en die zij, hoe dan ook, jaar na jaar zelf met de belastingplichtigen moeten blijven vervullen ?

Anderzijds is het mogelijk dat de parketten niet bijster veel voelen voor zulke strafvervolgingen omdat zij op dit gebied geen initiatief kunnen nemen, hoewel sommige dossiers hun toevallig wel laakbare feiten zouden kunnen onthullen.

Een stap naar nauwere samenwerking tussen de rechterlijke macht en de belastingdiensten is het koninklijk besluit nr. 23 van 23 mei 1967 « tot wijziging van het Wetboek van de inkomstenbelastingen ten einde een juistere inning van die belastingen te verzekeren », welk besluit genomen is ter uitvoering van de wet van 31 maart 1967 tot toekenning van bepaalde machten aan de Koning. Dit besluit heeft aan artikel 235 van het voornoemde Wetboek een paragraaf 3 toegevoegd, luidende :

« De ambtenaren van het openbaar ministerie bij de hoven en rechtbanken, waarbij een strafzaak aanhangig is, waarvan het onderzoek ernstige indicies van ontduijing inzake inkomstenbelastingen aan het licht brengt, zullen de Minister van Financiën hierover inlichten, nadat ze van de procureur-generaal of de auditeur-generaal uitdrukkelijk verlof daartoe hebben gekregen. »

Het is ongetwijfeld nog te vroeg om de resultaten van die samenwerking te beoordelen, maar zij kan in ieder geval niet verder reiken, dan het gestelde doel, namelijk het verstrekken van meer inlichtingen inzake inkomsten aan de belastingdiensten, wanneer de rechterlijke macht bij de uitoefening van haar taak kennis krijgt van bepaalde indicies.

Aan de parketten de prerogatieven teruggeven die zij wettelijk bezitten op het gebied van de strafvervolgning, is natuurlijk een geheel andere zaak.

Dit is het doel van dit voorstel, dat aansluit bij de voorstellen die reeds in 1962 zijn gedaan door de « Commissie voor de studie van de strafrechtelijke betugeling van

fiscale », sous la présidence de M. W. Ganshof van der Meersch (Doc. n° 264, Chambre des Représentants, session 1961-1962, n° 1, annexe II, p. 27), et aussi, il y a quelques années, par une commission Finances-Justice, constituée par M. A. Vranckx, alors Ministre de la Justice, et dont les travaux n'ont pas été publiés à ce jour.

Il est en effet peu justifiable que la mission des parquets reste soumise à l'agrément de l'administration décidant seule dans un domaine pénal qui n'est pas le sien.

Mais, bien au-delà d'une modification de procédure que la simple cohérence recommande, le but poursuivi est de faire mieux comprendre, par l'exemplarité des poursuites publiques, le caractère antisocial des fraudes et d'influencer ainsi la conscience collective.

En effet, aussi partagée que reste encore l'opinion commune à l'égard de la fraude fiscale, nul ne peut plus songer à contester sérieusement sur le plan des principes que celle-ci soit une faute morale et qu'elle constitue un délit dont la répression peut être considérée comme un acte de défense sociale. Le récent ouvrage de Jean Cosson sur *Les industriels de la fraude* en est une bonne démonstration (Le Seuil, 1971).

Ce principe n'est en fait plus combattu que par ceux qui, dans leurs rapports avec les pouvoirs publics, s'arrogent parfois le droit — sous diverses formes — de se rendre justice à eux-mêmes. La motivation même de cette opposition et la structure démocratique de nos pouvoirs publics ont toute pertinence à leur argumentation.

III. Commentaire des articles

Une disposition identique, attribuant au ministère public le droit de requérir d'office une instruction ou de procéder à une information et mettre l'affaire en état d'être jugée au pénal, est insérée dans le Code des impôts sur les revenus et le Code de la taxe sur la valeur ajoutée.

Les parquets pourront ainsi désormais agir sur base des éléments qu'ils auront eux-mêmes recueillis, comme de ceux qui leur seraient communiqués par l'administration en cas de contravention aux dispositions pénales assortissant les lois fiscales.

Le litige fiscal proprement dit reste réservé aux juridictions auxquelles la loi donne compétence.

Le système proposé implique que la collaboration entre les parquets et l'administration soit bien organisée, afin d'assurer l'efficacité de l'action judiciaire, mais aussi que le juge pénal ait la faculté de surseoir à statuer jusqu'à ce que l'instance fiscale ou civile soit terminée.

Cette possibilité, qui est conforme aux règles du Code d'instruction criminelle (art. 17, 18, 19 du titre prélimi-

de la belastingontduiking » onder voorzitterschap van de heer W. Ganshof van der Meersch (Gedr. St. Kamer nr. 264 (zitting 1961-1962) nr. 1, bijlage II, blz. 27) evenals bij de voorstellen die enkele jaren geleden zijn gedaan door een commissie Financiën-Justitie, ingesteld door de heer A. Vranckx, toenmalig Minister van Justitie, en waarvan de werkzaamheden tot dusver niet zijn gepubliceerd.

Het is namelijk niet aan te nemen dat de parketten eerst mogen optreden met goedvinden van de administratie, die alleen beslist in strafzaken welke niet tot haar eigenlijke bevoegdheid behoren.

Maar meer nog dan een wijziging van de procedure die alleen al ter bereiking van meer samenhang noodzakelijk is, beoogt dit voorstel door de voorbeelden die de strafvervolgging zal stellen, beter te doen begrijpen dat belastingfraude antisociaal is en op die wijze het collectieve geweten gunstig te beïnvloeden.

Want hoe verdeeld de openbare mening over de belastingontduiking moge oordelen, toch kan niemand nog in ernst betwisten dat de fraude op het vlak van de principes een misdrijf is, waarvan de bestraffing kan worden beschouwd als een daad van bescherming van de maatschappij. Dat werd onlangs duidelijk aangetoond in het werk van Jean Cosson, *Les industriels de la fraude* (Le Seuil, 1971).

Dat beginsel wordt nog alleen aangevochten door hen die zich in hun betrekkingen met de overheid soms — in de ene of andere vorm — de bevoegdheid toeëigenen om zichzelf recht te verschaffen. Maar de redenen zelf van hun verzet en de democratische opbouw van onze instellingen ontnemen aan hun argumentatie elke grond.

III. Commentaar bij de artikelen

In het Wetboek van de inkomstenbelastingen en in het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde wordt een zelfde bepaling ingevoegd, die aan het openbaar ministerie het recht verleent om van rechtswege een onderzoek te vorderen of een vooronderzoek in te stellen en de zaak in staat van wijzen bij de strafrechter aanhangig te maken.

De parketten zullen dus voortaan kunnen optreden op grond van gegevens die zij zelf hebben verkregen evenals op grond van die welke hun door de administratie worden medegedeeld bij overtreding van de strafbepalingen in de belastingwetten.

De eigenlijke fiscale geschillen blijven tot de bevoegdheid behoren van de rechtscolleges die de wet bepaalt.

De voorgestelde regeling houdt in dat de samenwerking tussen de parketten en de administratie goed georganiseerd wordt ten einde een doeltreffend optreden van het gerecht mogelijk te maken, maar ook dat de strafrechter met zijn uitspraak mag wachten totdat het fiscale of het burgerlijke geding beëindigd is.

Deze regeling die in overeenstemming is met de bepalingen van het Wetboek van strafvordering (art. 17, 18 en 19

naire) et selon laquelle le litige fiscal constitue, en d'autres termes, une question préjudicielle, est organisée par la deuxième partie du texte proposé qui s'appliquera également aux Codes où l'initiative appartient déjà au ministère public (art. 3 à 6 de la proposition).

Son opportunité paraît grande à raison de la complexité et de la technicité de la législation fiscale.

Enfin, il convient de prévoir que la prescription pénale sera suspendue pendant la durée de la surséance.

R. HENRION.

**

PROPOSITION DE LOI

Modification au Code des impôts sur les revenus

ARTICLE 1^{er}

L'article 350 du Code des impôts sur les revenus est remplacé par la disposition suivante :

« L'action publique est exercée par le ministère public.

« Si, avant la clôture des débats, l'autorité judiciaire ou administrative est saisie d'une contestation qui porte sur l'application d'une disposition du présent Code ou d'un arrêté pris pour son exécution, le juge saisi de l'action publique peut, lorsque la solution de la contestation lui paraît de nature à exercer une influence sur cette action, surseoir à statuer sur les préventions ou sur l'une d'elles, jusqu'à ce qu'il ait été mis fin à la contestation par une décision coulée en force de chose jugée. Pendant la durée de la surséance, la prescription est suspendue. »

Modification au Code de la taxe sur la valeur ajoutée

ART. 2

L'article 74 du Code de la taxe sur la valeur ajoutée est remplacé par la disposition suivante :

« L'action publique est exercée par le ministère public.

« Si, avant la clôture des débats, l'autorité judiciaire ou administrative est saisie d'une contestation qui porte sur l'application d'une disposition du présent Code ou d'un arrêté pris pour son exécution, le juge saisi de l'action publique peut, lorsque la solution de la contestation lui paraît de nature à exercer une influence sur cette action, surseoir à statuer sur les préventions ou sur l'une d'elles, jusqu'à ce qu'il ait été mis fin à la contestation par une

van de voorafgaande titel) en met andere woorden betekent dat het fiscale geschil een prejudicieel geschil is, wordt neergelegd in het tweede deel van de voorgestelde tekst, dat eveneens van toepassing is op de Wetboeken die aan het openbaar ministerie reeds recht van initiatief verlenen (art. 3 tot 6 van het voorstel).

Zulk een regeling is ten eerste gewenst als gevolg van het ingewikkelde en technisch karakter van de belastingwetten.

Tenslotte moet worden bepaald dat de strafrechtelijke verjaring niet loopt tijdens de duur van het uitstel.

**

VOORSTEL VAN WET

Wijziging van het Wetboek van inkomstenbelastingen

ARTIKEL 1

Artikel 350 van het Wetboek van inkomstenbelastingen wordt vervangen als volgt :

« De strafvordering geschiedt door het openbaar ministerie.

« Indien vóór de sluiting van de debatten bij de gerechtelijke of de administratieve overheid een geschil aanhangig wordt gemaakt over de toepassing van een bepaling van dit Wetboek of een besluit tot uitvoering ervan, kan de rechter bij wie de strafvordering aanhangig is, indien de beslechting van het geschil hem van die aard lijkt dat zij van invloed kan zijn op die vordering, de uitspraak over alle tenlasteleggingen of een ervan uitstellen totdat aan het geschil een einde is gemaakt door een in kracht van gewijsde gegane beslissing. Tijdens de duur van het uitstel wordt de verjaring geschorst. »

Wijziging van het Wetboek van de belasting op de toegevoegde waarde

ART. 2

Artikel 74 van het Wetboek van de belasting op de toegevoegde waarde wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De strafvordering geschiedt door het openbaar ministerie.

« Indien vóór de sluiting van de debatten bij de gerechtelijke of de administratieve overheid een geschil aanhangig wordt gemaakt over de toepassing van een bepaling van dit Wetboek of een besluit tot uitvoering ervan, kan de rechter bij wie de strafvordering aanhangig is, indien de beslechting van het geschil hem van die aard lijkt dat zij van invloed kan zijn op die vordering, de uitspraak over alle tenlasteleggingen of een ervan uitstellen totdat aan het

décision coulée en force de chose jugée. Pendant la durée de la surséance, la prescription est suspendue. »

**Modification au Code des taxes assimilées
au timbre**

ART. 3

L'article 207 du Code des taxes assimilées au timbre, modifié par les articles 15 de l'arrêté-loi du 27 mars 1936 et 5 de l'arrêté du Régent du 25 novembre 1947 est dans son troisième alinéa remplacé par la disposition suivante :

« Si, avant la clôture des débats, l'autorité judiciaire ou administrative est saisie d'une contestation qui porte sur l'application d'une disposition du présent Code ou d'un arrêté pris pour son exécution, le juge saisi de l'action publique peut, lorsque la solution de la contestation lui paraît de nature à exercer une influence sur cette action, surseoir à statuer sur les préventions ou sur l'une d'elles, jusqu'à ce qu'il ait été mis fin à la contestation par une décision coulée en force de chose jugée. Pendant la durée de la surséance, la prescription est suspendue. »

**Modification au Code des droits d'enregistrement,
d'hypothèque et de greffe**

ART. 4

Dans l'arrêté royal n° 64 du 30 novembre 1939 contenant le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, confirmé par la loi du 16 juin 1947, l'article 206, troisième alinéa, est remplacé par la disposition suivante :

« Si, avant la clôture des débats, l'autorité judiciaire ou administrative est saisie d'une contestation qui porte sur l'application d'une disposition du présent Code ou d'un arrêté pris pour son exécution, le juge saisi de l'action publique, peut, lorsque la solution de la contestation lui paraît de nature à exercer une influence sur cette action, surseoir à statuer sur les préventions ou sur l'une d'elles, jusqu'à ce qu'il ait été mis fin à la contestation par une décision coulée en force de chose jugée. Pendant la durée de la surséance, la prescription est suspendue. »

Modification au Code des droits de succession

ART. 5

Dans l'arrêté royal n° 308 du 31 mars 1936 contenant le Code des droits de succession, confirmé par la loi du 4 mai 1936, l'article 133, modifié par la loi du 14 août 1947

geschil een einde is gemaakt door een in kracht van gewijsde gegane beslissing. Tijdens de duur van het uitstel wordt de verjaring geschorst. »

**Wijziging van het Wetboek van de met het zegel
gelijkgestelde taksen**

ART. 3

Artikel 207, derde lid, van het Wetboek van de met het zegel gelijkgestelde taksen, gewijzigd bij artikel 15 van de besluitwet van 27 maart 1936 en artikel 5 van het besluit van de Regent van 25 november 1947, wordt vervangen als volgt :

« Indien vóór de sluiting van de debatten bij de gerechtelijke of de administratieve overheid een geschil aanhangig wordt gemaakt over de toepassing van een bepaling van dit Wetboek of een besluit tot uitvoering ervan, kan de rechter bij wie de strafvordering aanhangig is, indien de beslechting van het geschil hem van die aard lijkt dat zij van invloed kan zijn op die vordering, de uitspraak over alle tenlastelleggingen of een ervan uitstellen totdat aan het geschil een einde is gemaakt door een in kracht van gewijsde gegane beslissing. Tijdens de duur van het uitstel wordt de verjaring geschorst. »

**Wijziging van het Wetboek van de registratie-, hypotheek-
en griffierechten**

ART. 4

In het koninklijk besluit nr. 64 van 30 november 1939 houdende het Wetboek van de registratie-, hypotheek- en griffierechten, bekrachtigd bij de wet van 16 juni 1947, wordt artikel 206, derde lid, vervangen als volgt :

« Indien vóór de sluiting van de debatten bij de gerechtelijke of de administratieve overheid een geschil aanhangig wordt gemaakt over de toepassing van een bepaling van dit Wetboek of een besluit tot uitvoering ervan, kan de rechter bij wie de strafvordering aanhangig is, indien de beslechting van het geschil hem van die aard lijkt dat zij van invloed kan zijn op die vordering, de uitspraak over alle tenlastelleggingen of een ervan uitstellen totdat aan het geschil een einde is gemaakt door een in kracht van gewijsde gegane beslissing. Tijdens de duur van het uitstel wordt de verjaring geschorst. »

Wijziging van het Wetboek der successierechten

ART. 5

In het koninklijk besluit nr. 308 van 31 maart 1936 houdende het Wetboek van successierechten, bekrachtigd bij de wet van 4 mei 1936, wordt artikel 133, zevenendertigste lid,

(art. 1^{er}) est dans son 37^e alinéa remplacé par la disposition suivante :

« Si, avant la clôture des débats, l'autorité judiciaire ou administrative est saisie d'une contestation qui porte sur l'application d'une disposition du présent Code ou d'un arrêté pris pour son exécution, le juge saisi de l'action publique peut, lorsque la solution de la contestation lui paraît de nature à exercer une influence sur cette action, surseoir à statuer sur les préventions ou sur l'une d'elles, jusqu'à ce qu'il ait été mis fin à la contestation par une décision coulée en force de chose jugée. Pendant la durée de la surséance, la prescription est suspendue. »

Modification au Code des droits de timbre

ART. 6

Dans l'arrêté du Régent du 26 juin 1947 contenant le Code des droits de timbre, confirmé par la loi du 14 juillet 1951, l'article 66 est dans son troisième alinéa remplacé par la disposition suivante :

« Si, avant la clôture des débats, l'autorité judiciaire ou administrative est saisie d'une contestation qui porte sur l'application d'une disposition du présent Code ou d'un arrêté pris pour son exécution, le juge saisi de l'action publique peut, lorsque la solution de la contestation lui paraît de nature à exercer une influence sur cette action, surseoir à statuer sur les préventions ou sur l'une d'elles, jusqu'à ce qu'il ait été mis fin à la contestation par une décision coulée en force de chose jugée. Pendant la durée de la surséance, la prescription est suspendue. »

R. HENRION.

gewijzigd door de wet van 17 augustus 1947 (art. 1) vervangen als volgt :

« Indien vóór de sluiting van de debatten bij de gerechtelijke of de administratieve overheid een geschil aanhangig wordt gemaakt over de toepassing van een bepaling van dit Wetboek of een besluit tot uitvoering ervan, kan de rechter bij wie de strafvordering aanhangig is, indien de beslechting van het geschil hem van die aard lijkt dat zij van invloed kan zijn op die vordering, de uitspraak over alle tenlasteleggingen of een ervan uitstellen totdat aan het geschil een einde is gemaakt door een in kracht van gewijsde gegane beslissing. Tijdens de duur van het uitstel wordt de verjaring geschorst. »

Wijziging van het Wetboek van de zegelrechten

ART. 6

In het besluit van de Regent van 26 juni 1947 houdende het Wetboek van de zegelrechten, bekrachtigd door de wet van 14 juli 1951, wordt artikel 66, derde lid, vervangen als volgt :

« Indien vóór de sluiting van de debatten bij de gerechtelijke of de administratieve overheid een geschil aanhangig wordt gemaakt over de toepassing van een bepaling van dit Wetboek of een besluit tot uitvoering ervan, kan de rechter bij wie de strafvordering aanhangig is, indien de beslechting van het geschil hem van die aard lijkt dat zij van invloed kan zijn op die vordering, de uitspraak over alle tenlasteleggingen of een ervan uitstellen totdat aan het geschil een einde is gemaakt door een in kracht van gewijsde gegane beslissing. Tijdens de duur van het uitstel wordt de verjaring geschorst. »